

La Voix des Fréchette

Bulletin des "Descendants des Fréchette Inc."

MARS 1996

VOLUME 5 - NUMÉRO 3



FRANÇOIS FRESCHET NOTRE PRINCIPAL ANCÊTRE

Lucien Fréchette, généalogiste

Des quatre lignées de personnes vivant en Amérique et portant le nom de Fréchette, François est celui qui a laissé la descendance la plus nombreuse concentrée principalement au Québec et en Nouvelle Angleterre. Le nom au début est Freschet qui devient Frichet. Ce n'est que vers la fin du 18^{ième} siècle et dans la première moitié du 19^{ième} que l'orthographe du nom a changé pour devenir Fréchette.

Originaire de l'île de Ré

François Freschet, né vers 1655, était originaire de Saint-Martin-de-Ré, l'une des deux petites presqu'îles de l'île de Ré, l'autre étant Ars. Cette île située à l'ouest de la France, à 18 kilomètres de LaRoche, en Aunis, Charante-Maritime actuelle. L'île de Ré était jadis une place militaire puissante et du temps de François le port de mer des grands voiliers venus du Nord chercher le sel et le vin et le port d'attache des goélettes chargées d'épices antillaises. On appelait l'église Saint-Martin-le-Grand-Fort, en raison des défenses qui la protégeaient. Elle fut presque ruinée par les bombardements de la flotte anglo-hollandaise en 1696, soit plusieurs années après le départ de François pour la Nouvelle France.

Agé de 22 ans, il arrive à Québec en 1677

C'est probablement vers l'été 1677 que François se rendit à LaRoche non loin de l'île de Ré, et prit place à bord d'un navire en partance pour Québec. Nous retrouvons son nom pour la première fois dans les archives sur un contrat matrimonial notarié devant Rageot, daté du 2 décembre 1677. Par ce contrat François et la veuve Catherine Méliot, originaire également de l'île de Ré, se promettaient mariage. Fort heureusement, la joyeuse veuve qui cherchait la sécurité plus qu'un homme à aimer, changea d'idée aussitôt que Pierre Bouvier, un riche taillandier, lui offrit sa main. François n'en fit pas d'histoire et fit annuler le contrat le 3 janvier 1678, tandis que la veuve convolait en justes noces le lendemain.

Même si François avait une situation assez précaire à ce moment, il devait avec le temps se faire un nom enviable.

(suite en page 3)

SOMMAIRE

<i>François Freschet...</i>	<i>p.1</i>	<i>Hommage et Fierté</i>	<i>p.5</i>
<i>Mot du président</i>	<i>p.2</i>	<i>D'hier à aujourd'hui</i>	<i>p.6</i>
<i>Mot de la rédaction</i>	<i>p.2</i>	<i>C'est à votre tour</i>	<i>p.7</i>
<i>Notre principal ancêtre</i>	<i>p.3-4</i>	<i>Commanditaires</i>	<i>p.8</i>



SIXIÈME GRAND RASSEMBLEMENT DES FRÉCHETTE ST-GEORGES-DE-WINDSOR

30 JUIN 1996

C'EST UN RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

MOT DU PRÉSIDENT

Oui, nous voilà déjà rendu en 1996. Que de chemin parcouru depuis la fondation de votre association en 1991. Toute une organisation... je dirais même une «PME», car beaucoup de recherches et de compilations se font pour répertorier de plus en plus de mariages Fréchette au Québec et ailleurs.

Si vous avez un projet de recherche en cours et qu'il vous manque des informations, votre association est là justement pour vous aider à cheminer vers votre objectif de retracer vos ancêtres le plus loin possible.

Encore cette année, vous trouverez au programme de votre association, diverses rencontres et activités auxquelles je vous suggère de participer. Faites également profiter les membres de votre famille de ces rassemblements toujours fort agréables.

Lors du prochain numéro «La Voix des Fréchette», vous y trouverez le programme complet du sixième grand rassemblement annuel qui se tiendra cette année dans la belle région de l'Estrie où les familles Fréchette y sont nombreuses.

Pour terminer, j'aimerais souligner le travail des administrateurs(trices) bénévoles qui consacrent de leur temps en équipe pour appuyer et réaliser des projets de toutes sortes au sein de votre association.

Bonne lecture!

André Fréchette
Drummondville
Président

MOT DE LA RÉDACTION

La voix des Fréchette se veut un bulletin de renseignements sur les Fréchette d'Amérique. Au cours de la dernière année nous vous avons présenté plusieurs contemporains. Nous voulons aussi, avec le présent numéro, commencer à vous faire connaître davantage chacun des ancêtres des quatre familles de Fréchette dont nous faisons tous partie.

Les publications des discours de Louis-Philippe au Grand Rassemblement de juillet dernier et de Lucien à l'assemblée générale nous ont permis de connaître et de situer l'ancêtre François Freschet. Avec les deux prochains numéros de «La Voix des Fréchette» nous aurons l'occasion de mieux connaître cet ancêtre dont nous pouvons à juste titre, selon notre devise, être très fiers.

Viendront ensuite avec les bulletins subséquents les notes biographiques que nous avons sur l'ancêtre Jacques Frichet, l'ancêtre Jean-Baptiste Sécheret et finalement l'ancêtre Jean Côté. Nous tenons à souligner que ces articles, tout comme la préparation du dictionnaire des mariages des Fréchette, sont le fruit d'un travail d'équipe. En effet ces recherches furent effectuées par une multitude de collaborateurs auxquels nous sommes très reconnaissants.

J'invite de nouveau tous et chacun des membres de notre association à nous faire parvenir des notes biographiques sur leurs ancêtres.

Hilarion Fréchette
St-Laurent
Premier Vice-Président

ÉCRIVEZ-NOUS

La Voix des Fréchette se veut le journal de tous les Fréchette ; aussi il nous fera plaisir de donner suite à tout article ou suggestion que vous auriez le goût de préparer.

Toute communication pour les prochains journaux devra parvenir avant les dates de tombée soit les 15 janvier, 15 avril, 15 juillet, 15 octobre à

Marcelle Hébert-Fréchette, 1108 Lawlor, St-Laurent, Qc. H4N 1R1

...NOTRE PRINCIPAL ANCÊTRE

Il épouse Anne Lereau le 18 janvier 1680

Le 18 janvier 1680 François épousait dans l'église de Sainte-Famille de l'Île d'Orléans, une très jeune demoiselle de quinze ans, Anne Lereau, fille de défunt Simon Lereau et Suzanne Jarousselle. Anne Lereau était née à Château-Richer le 7 juin 1665. Lors de son mariage, Anne demeurait chez son beau-père Robert Coutard qui avait épousé sa mère le 6 février 1671. Le jeune couple vécut sa première année de mariage à Québec. Dès l'été suivant ils quitteront Québec pour se rendre à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans.



Charles Maillard

L'ÉGLISE DE LA SAINTE-FAMILLE

Charpentier de navire

François s'était installé à Québec dès son arrivée pour y exercer sa profession de charpentier de navire. C'est ce qu'atteste la plupart des documents qui le concernent. En effet dans les registres de la paroisse Notre-Dame de Québec, alors qu'il était parrain pour François Chalou le 1er août 1678, il est mentionné comme étant charpentier de navire. On retrouve aussi au greffe de Gilles Rageot, notaire au no 2024 en date du 26 janvier 1680, soit huit jours après son mariage, où il est dit que François Freschet, maître-charpentier de navire, s'engage envers Michel Lemarié, de la côte de Lauzon, à raccommoder sa chaloupe qui est de six cordes de bois de port et de 27 pieds de quille; il y est stipulé qu'il ne commencera pas avant le 8 février. François et sa jeune épouse résidèrent à Québec, ainsi qu'il est consigné dans un acte du 15 mars 1680, où il s'engage à réparer la barque de Louis Maher, chirurgien de la ville.

Séjour à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans

Malgré son goût prononcé pour sa profession, François devait dès l'été 1681 répondre à un appel de la famille de son épouse. En effet il accepta de se substituer à Robert Coutard qui allait s'établir à la côte de Lauzon pour prendre la gestion des biens de son défunt beau-père Simon Lereau. François quitta donc Québec pour se rendre à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans. Il y résida avec l'aîné Pierre Lereau qui ne devait atteindre sa majorité que dans une couple d'années; il fit l'acquisition de la petite

propriété Coutard dont la cabane "de bois rond" fort peu confortable demeurera inhabitée.

Fermier

Au recensement de 1681, il est dit que François possède 5 arpents de terre en valeur. La propriété de Robert Coutard, dans Sainte-Famille, répond au no 79 et se trouve plus rapprochée du fleuve que celle du voisin Marc Bateau. En face de la vieille cabane et un peu à droite, sur l'autre rive du St-Laurent, s'élève le sanctuaire si vénéré de la bonne Sainte Anne.

La maison des Lereau, no 60 de la carte de Ville-neuve, ingénieur royal, était située à l'angle du chemin du roi et d'un cours d'eau qui se décharge non loin dans le fleuve; c'est là, dans cette modeste et spacieuse chaumière que devaient s'écouler les dix premières années de vie conjugale de François et de sa jeune épouse. C'est là que naîtront leurs quatre premiers enfants, c'est là également qu'ils surveilleront l'éducation de Sixte Lereau, jeune frère de Anne.

Le 10 juin 1682, François et Anne firent baptiser leur premier-né, François. Trois autres enfants naquirent à Ste-Famille: Etienne le 19 septembre 1684, Marie-Anne le 5 septembre 1686 et Pierre le jour de Noël 1688.

La paroisse Sainte-Famille était de beaucoup la plus peuplée de l'Île. Celle de Saint-François, sa voisine, n'eut pas de curé résidant avant 1713; elle fut desservie par celui de Sainte-Famille. Aussi les colons des deux paroisses se rencontrant aux offices du dimanche et des fêtes, lièrent connaissance et parfois entrèrent en relation d'affaires ainsi que nous aurons à le constater pour François et Jacques Billaudeau, le plus riche cultivateur de Saint-François.

Sans négliger sa profession, François s'adonna à la culture avec son beau-frère Pierre Lereau sur la belle et fertile propriété dont ce dernier venait d'hériter. Cette terre avait deux arpents de front sur le fleuve et sa profondeur s'étendait jusqu'au milieu de l'Île.

Pêcheur

François aimait aussi passionnément la pêche et les excursions tant sur terre que sur l'eau. Il se rendait fréquemment, pour ne pas dire chaque jour, à sa petite propriété qu'il tenait de Robert Coutard. Là, en face, il avait établi une pêcherie à l'anguille des plus fructueuses.

Il se rendait à Québec en canot pour y vendre au marché les produits de sa pêche. Il allait faire des croisières dans le golfe à la recherche de meilleurs endroits de pêche. Il accompagnait aussi les flottilles de canots se rendant en pèlerinage au sanctuaire de la bonne Sainte Anne. Il légua cette dévotion à sa famille. Aussi, le second de ses fils, Etienne, devenu l'un des marchands de Québec, s'enrôla-t-il de bonne heure dans la Confrérie de Sainte-Anne.

...NOTRE PRINCIPAL ANCÊTRE

Expédition à la Baie d'Hudson

Plusieurs documents furent pour nous l'occasion d'une soudaine et profonde surprise. Dans un acte notarié du 29 février 1684, de Rageot, il est dit que **François Freschet** s'engage à acquitter la dette qu'il vient de contracter "dès son retour du voyage projeté à la Baie d'Hudson". En effet Jean Péré lui avait proposé un voyage d'exploration avec un autre compagnon à la Baie d'Hudson. Le guide de cette excursion sera Péré qui avait parcouru la Nouvelle France en tous sens au cours des vingt dernières années dans l'espoir de découvrir des mines. Au début de la colonie, un voyage à la Baie d'Hudson représente un défi peu commun. Il exige non seulement une force d'endurance physique peu ordinaire, mais aussi la capacité de braver les fatigues des longues courses en raquettes et la résistance aux froids les plus rigoureux. Le goût de **François** pour les expéditions lointaines dépassait de loin les difficultés qu'il pouvait prévoir. Il connaissait Louis Jolliet qui, en 1679 à la demande de Frontenac, s'était rendu à la Baie d'Hudson par la voie du Saguenay, et Cavalier de la Salle qui venait de débarquer à Québec après avoir atteint l'embouchure du Mississipi le 9 avril 1682. Aussi accepta-t-il avec enthousiasme la proposition de Jean Péré.

Nos trois voyageurs se rendirent à Montréal pour les derniers préparatifs. **François** séjourna chez sa belle-soeur Marie, dame Jean Guy, et visita une autre belle-soeur, dame Jean Laroche. Au bout d'une huitaine les trois explorateurs se mirent en route, raquettes aux pieds, vêtus de chaudes peaux de caribou, coiffés d'une tuque de laine, traînant sur des toboggans leur lourd bagage. Dans leur descente en canot de la rivière Abitibi, qui se décharge dans la baie de James, ils s'arrêtèrent non loin de son embouchure, au fort Monsipi. A cet endroit les Anglais les "reçurent gracieusement". Après avoir pris congé de leurs hôtes, les trois Français se rendirent au bord de la mer, dont ils longèrent le rivage. Un jour, harassés de fatigue, ils s'étaient endormis à l'orée d'un bois; la marrée montante souleva peu à peu leur embarcation et le vent la poussa au large. A leur réveil le canot avait disparu.

Ils résolurent donc de se rendre à un fort anglais situé non loin de là. Le commandant du fort les pris pour des espions et les arrêta. Il retint Jean Péré au fort et fit transporter **François** et son compagnon dans l'île de Charleston, à deux lieues du rivage, espérant que les loups et la faim s'occuperaient de leur sort. En peu de temps ils se fabriquèrent un canot d'écorce qui leur permit de quitter l'île et de regagner la terre ferme. Ils voyagèrent par la suite en compagnie d'indigènes amis des français et purent atteindre Montréal. Revenus au coeur de la colonie, **François** et son compagnon racontèrent à Monsieur de la Durantaye leur aventure et lui apprirent que Jean Péré était prisonnier des Anglais. A la suite de ce récit, les négociants de Montréal et

de Québec réalisèrent que la présence des Anglais pouvait nuire à leur commerce. Ils organisèrent l'année suivante l'expédition des 70 canadiens ayant à sa tête D'Iberville. Ceux-ci suivirent l'itinéraire de Péré et de **François**, soit de se rendre à la rivière Abitibi qui se décharge dans la baie de James. Quant à **François** il a pu retrouver sa famille à l'île d'Orléans.

Retour à Québec

Environ 5 ans après son retour du grand nord, soit en 1690, quelques mois avant le siège de Québec par Phipps, **François** quitte l'île d'Orléans et retourne à Québec. Il transporte ses pénates rue De-Meulles, aujourd'hui rue Champlain, qui longe le fleuve de la ruelle du Cul-de-Sac aux limites de la cité. Parallèlement à la rue De-Meulles se trouve la Petite rue Champlain, plus rapprochée du cap à un niveau plus haut et beaucoup plus courte que la précédente. Ces deux rues se rejoignent à l'extrémité de la terrasse Frontenac.

D'après les documents, la propriété de **François** au quai de Cul-de-Sac avait 24 pieds de front sur la profondeur qui se rencontre depuis le fleuve jusqu'à la Petite rue Champlain. Sur cet emplacement est une maison construite de pièces sur pièces, à trois cheminées, savoir une avec four au premier étage et les deux autres au second en face d'une cour non close. Du côté ouest de la propriété, une ruelle "descend de la dite rue Champlain à la grève". Sur le côté opposé habite Nicolas Blain. De 1690 à 1702, **François** habite cette maison avec son épouse et leurs quatre enfants. A leur arrivée à Québec, **François** l'aîné, est à peine âgé de huit ans et le plus jeune Pierre, n'a pas encore deux ans.

Au mémorable siège de Québec, du 16 au 22 octobre 1690, **François**, comme tout bon Québécois, dut prendre part aux combats qui contraignirent l'ennemi à se retirer. Ce siège devait inspirer à l'un de ses descendants une des belles pages de la "Légende d'un peuple" intitulée: "A la nage".

(À SUIVRE)

SOURCE DES INFORMATIONS

Mon ancêtre François Frichet (Fréchette)

Louis-Philippe Fréchette

Les Fréchette d'Amérique (1984)

Florent Fréchette

François Fréchette

Gérard Lebel c.ss.r. *Nos Ancêtres No.10* (1985)

Généalogie de la famille Fréchette, 1677-1985

Jeannine Fréchette et Aimé-Jean Côté

Collaboration

Hilarion Fréchette

GÉRARD F. FRÉCHETTE, membre du C.A. des "DESCENDANTS DES FRÉCHETTE", présente sa nièce...

LOUISE FRÉCHETTE est née à Montréal en 1946. Elle fit ses études classiques au collège Basile-Moreau où elle obtint un baccalauréat es-Arts en 1970 pour poursuivre ses études à l'université de Montréal d'où elle est titulaire d'une licence en Lettres et en Histoire (1978). Au service Extérieur Canadien en 1971, Mme Louise Fréchette a été affectée à Athènes comme Consul.

En 1983, nous retrouvons Louise Fréchette comme directrice du Bureau des affaires politiques et économiques de l'Europe de l'Ouest aux Affaires extérieures du Canada. Montrant un signe tangible de l'intérêt du Canada pour les affaires d'Amérique latine en 1983, Louise Fréchette est nommée représentante du Canada auprès des gouvernements de l'Argentine, de l'Uruguay et du Paraguay avec le titre d'Ambassadrice.

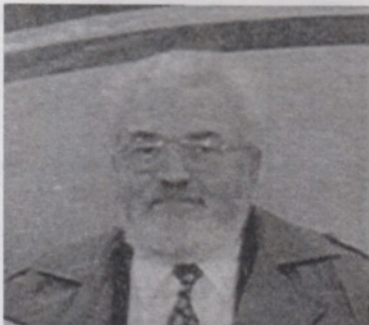
Le fait que la nouvelle ambassadrice en Argentine soit une jeune diplomate de carrière est interprété à Ottawa comme un témoignage du nouveau gouvernement fédéral d'approfondir ses relations avec un pays qui vient de se donner un gouvernement démocratique. En 1994 elle revient au Canada comme sous-ministre au Ministère des finances où elle représente le Canada au Sommet économique G7 à Halifax.

LOUISE FRÉCHETTE
Diplomate de carrière



Louise Fréchette, depuis le 20 juin 1995 est premier sous-ministre au ministère de la défense.

Félicitations!



Pour le DR PIERRE FRÉCHETTE
l'avion-ambulance est une assurance-vie pour les régions éloignées.

VIVRE OU MOURIR. Pour les habitants du Grand Nord, de l'Abitibi ou des Iles-de-la-Madeleine, gravement malades ou blessés, c'est souvent le sens que prend l'arrivée de l'avion-ambulance qui les conduira en toute sécurité vers un hôpital du Sud. A chaque heure du jour et de la nuit, un médecin et une infirmière de l'Enfant-Jésus à Québec, sont sur un pied d'alerte, prêts à "voler" au secours d'un accidenté grave, d'un malade nécessitant des soins spécialisés, d'une parturiente en difficulté. Moins d'une heure après l'appel, l'avion décolle. Les patients seront conduits dans un centre spécialisé de Québec ou de Montréal, là où le médecin traitant aura déniché une place. "Ça prend rarement plus d'un appel", assure le Dr Fréchette. Les Inuits, eux, sont systématiquement conduits dans la métropole. En général, une mission durera de quatre à six heures. Mais le Dr Fréchette se souvient d'un cas où il n'est revenu qu'au bout de 38 heures. Tous les imprévus sont possibles. Les missions multiples, c'est-à-dire comprenant plus d'un secours, comptent pour 35% des voyages. Et rien ne dit qu'une fois le malade arrivé à Montréal, l'avion ne sera pas requisitionné immédiatement pour un autre voyage, avec le même personnel à son bord.

Le **DR PIERRE FRÉCHETTE** a participé à l'élaboration de ce système dès 1974 et il en gère l'aspect médical depuis ses débuts en 1981. Selon lui, l'aventure de l'avion-ambulance aura été l'occasion d'une histoire d'amour avec un peuple, celui des Inuits et ce, même s'ils ne représentent qu'une partie de la population desservie.

Source: Le Soleil: Claudette Samson: janvier 96.

Toute notre admiration au DR PIERRE FRÉCHETTE pour le travail exceptionnel qu'il effectue.

La profession d'infirmière perd une grande alliée

Les témoignages ne cessent d'arriver à l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, depuis l'annonce du décès de **FRANCE FRÉCHETTE**. Conseillère pendant de nombreuses années au siège de l'OIIQ, elle était appréciée de toutes ses collègues. Sa contribution à la profession, et plus particulièrement dans le domaine de la santé mentale, ne pourra jamais être assez estimée. En la perdant, les infirmières et infirmiers du Québec perdent une grande alliée.

Source: Le Journal de l'OIIQ: janvier/février 1996

RENCONTRE AMICALE des membres du C.A. et de leurs conjoints(es) le 6 janvier 96 à Drummondville



BIENVENUE à tous les membres des Descendants des Fréchette Inc. à leurs parents et amis à



L'ÉRABLE ROUGE le 14 avril 96 à 12:00 heures
3324, Route 161 (sortie 210 sur la transcanadienne)
direction Route 161 Sud [deuxième viaduc]

pour une **partie de sucre avec repas canadien**

RÉSERVATION avant le 1 avril 96 à
MARIETTE FRÉCHETTE (819) 357-2423



HOMMAGE DE MURIELLE À SON EXCEPTIONNELLE

TANTE NOËLLA FRÉCHETTE

Nous les humains, nous avons la triste habitude d'attendre que quelqu'un nous ait quittés pour lui faire nos éloges. Aujourd'hui je voudrais rompre la routine et vous faire part de ma grande affection pour une tante qui a toujours tenu une place de prédilection dans ma vie.

Dans mon jeune âge elle me passait souvent mes caprices, essayant de comprendre les pourquoi de mes refus d'obéir. Aussi avec sa main de velours et son cœur d'or elle me faisait faire tout ce qu'elle voulait tout en me laissant croire que c'était mon propre choix. Elle ne m'a jamais refusé une caresse, un sourire ou une oreille attentive. On aurait dit que c'était sa seule préoccupation.

Le temps a passé; j'ai vieilli comme tout le monde. Mais plus j'avance dans la vie, plus je souhaite devenir aussi bonne et surtout aussi patiente et remplie d'amour pour mon prochain que cette femme l'a été à mon endroit. Cette personne est la soeur de mon père. Elle est maintenant une grand-mère unique et précieuse pour ses petits-enfants.

*MERCI TANTE NOËLLA
POUR TOUT L'AMOUR QUE TU M'AS DONNÉ*

*Murielle
Membre du C.A.*

NÉCROLOGIE

A Montréal, le 5 décembre 95 à l'âge de 73 ans, **Georges Fréchette** époux de Aline Champagne.

A Arthabaska, le 7 décembre 95 à l'âge de 84 ans, **Roger Fréchette** de Victoriaville époux en premières noces de feu Germaine Beauchemin et en secondes noces de feu Eva Lamothe.

A Chambly, le 20 décembre 95 à l'âge de 82 ans, **Lucien Fréchette** époux de feu Pauline Wagner.

A Drummondville, le 13 janvier 96 à l'âge de 83 ans, **Yvonne Fréchette** épouse de Georges-Etienne Hamel et marraine de **André Fréchette**, président des Descendants des Fréchette Inc.

A St-Georges-de-Windsor, le 18 janvier 96 à l'âge de 87 ans, **Henri Fréchette** époux de Exilda Chabot et père de **Jean-Marc Fréchette** membre du C.A. des Descendants des Fréchette Inc.

NOS SINCÈRES SYMPATHIES

A Montréal, le 23 janvier 96 à l'âge de 66 ans, **Marie-Anna Fréchette** soeur de Emile, Gérard et Réjeanne.

A Montréal, le 24 janvier 96 à l'âge de 42 ans, **Guy Fréchette** fils de Conrad et de Madeleine Baril.

A Montréal, le 30 janvier 96 à l'âge de 72 ans, **Anatole Fréchette** époux de feu Yvette Fournier.

A Montréal, le 14 février 96 à l'âge de 78 ans, **Antoine Fréchette** époux de Lydia Caouette

à tous les membres en règle qui nous ont donné leur date de naissance et dont l'anniversaire se situe dans les mois de mars, avril et mai



Anniversaires de mars:

- (02) **Renald Leduc** de Hearst, Ont.
- (05) **Micheline** de Victoriaville
- (05) **Antoine** de Montréal
- (06) **Johanne** de Drummondville
- (07) **Maryse** de Bromptonville
- (15) **Rita Fréchette-Comtois** de Victoriaville
- (17) **Sylvie** de Sherbrooke
- (20) **Candide** de Ste-Marie-de-Beauce
- (20) **Jacques** de St-Jean-Baptiste (Nicolet)
- (22) **Gaby** de St-Damase
- (23) **Berthe Fréchette-Mathieu** de Hull
- (25) **Fernand** de Drummondville
- (25) **Martine** de Chatam, Qc
- (26) **Rita Fréchette-Gonthier** de Manchester, N.H.
- (27) **Marguerite** de Drummondville
- (31) **Lucie Daigle-Fréchette** de Drummondville

Anniversaires de avril:

- (14) **Lionel** de Notre-Dame-de-Pierreville
- (15) **Jeanne-Mance Veilleux-Fréchette** de Drummondville
- (15) **Jean-Bruno** de Drummondville
- (21) **Béatrice Fréchette-Mathieu** de Wawa, Ont.
- (22) **Violette** de Grand-Mère
- (22) **Colette** de Terrebonne
- (24) **Jeannine Fréchette-Côté** de St-Gérard (Yamaska)
- (25) **Estelle** de Asbestos
- (25) **Jacques** de St-Bruno-de-Montarville
- (27) **André** de Chesterville

Anniversaires de mai:

- (04) **Claire-G. Beausoleil** de St-Gabriel-de-Brandon
- (07) **Elianne** de Drummondville
- (10) **Côme** de Nicolet
- (10) **Marie-Ange** de La Tuque
- (10) **Daniel** de Granby
- (11) **Ghislaine** de St-Rédempteur-de-Lévis
- (13) **Françoise Farly-Nolet** de Longueuil
- (17) **Eloise Fréchette-Blanchette** de Drummondville
- (17) **Yvon Hamel** de St-Joachim-de-Courval
- (23) **Louissette Fréchette-Leclair** de St-Germain-de-Grantham
- (23) **Thérèse** de St-Eugène-de-Drummond
- (24) **Bella Dubuc-Fréchette** de Thetford-Mines
- (24) **Murielle** de St-Hubert
- (24) **Léo-L.** de Nottingham, N.H.
- (24) **Gisèle** de Aylmer
- (29) **France** de Drummondville
- (30) **Antoine Côté** de Martinville
- (30) **Lise** de Montréal

Note de la rédaction

C'est votre anniversaire, vous êtes membre en règle et votre nom n'apparaît pas sur cette liste nous vous offrons nos

MEILLEURS VOEUX.

Trente-sept membres vivent cette année un anniversaire de mariage d'un multiple de cinq. Si vous désirez souligner votre anniversaire de mariage ou celui de l'un de vos proches ou donner votre date de naissance veuillez en aviser

Hilarion au (514) 334-4792

pour la parution du prochain bulletin.

COLLABORATEURS DU JOURNAL
André, Gérard F., Guy, Hilarion,
Lucien, Marcelle, Murielle

SINCÈRES FÉLICITATIONS
MEILLEURS VOEUX



Fernand Guilbault et son épouse **Thérèse Fréchette** de Drummondville compteront 50 années de mariage cette année; ils sont tous deux membres de notre association. Ils se sont mariés en l'église St-Majorique le 10 août 1946.

Jacques Fréchette et son épouse **Jeannine Croteau** de St-Bruno compteront 30 années de mariage le 25 juin prochain. Descendant de François-Xavier Côté et de Marie Fortier, Jacques a donné un solide coup de main dans l'élaboration du dictionnaire des mariages Fréchette, par l'apport d'informations sur les Côté dit Fréchette.

Antoine Côté et son épouse **Bibiane Fréchette** de Martinville compteront 20 années de mariage le 4 septembre prochain. Bibiane fait partie de notre conseil d'administration. Ils font tous deux partie de notre association.

VOEUX DE PROMPT
RÉTABLISSEMENT



A **Jeanne-Mance Fréchette** épouse de Jean-Marc Fréchette, membre du C.A. Elle a été hospitalisée à plusieurs reprises en novembre et décembre derniers.

A **Antoine Côté** époux de Bibiane Fréchette, membre du C.A. Il a été hospitalisé en décembre dernier.

A **Richard Fréchette**, membre du C.A. époux de Lise Boutet, membre du C.A. Il a été hospitalisé en janvier.

A **Marcelle Hébert-Fréchette**, membre du C.A. épouse de Hilarion Fréchette, membre du C.A. Elle a été hospitalisée en février.

COMMANDITAIRES

MERCI À NOS COMMANDITAIRES
NOUS VOUS INVITONS À LES ENCOURAGER

Cet espace pourrait être
LE VOTRE
lors de la parution du
prochain bulletin

PARTICIPANTE À LA RÉALISATION DU JOURNAL

MME YVETTE FRÉCHETTE

rue Du Moulin
Drummondville

LES CONSTRUCTIONS CONCEPT PLUS (1991) INC. RICHARD FRÉCHETTE

- STRUCTURE EN ACIER
- REVÊTEMENTS MÉTALLIQUES
- ISOLATION
- FOURNITURE ET POSE

DES FORMULES SOUPLES

1. L'AUTOCONSTRUCTION

Vous pouvez assurer vous-même la portée des travaux que vous désirez...mais le support de nos spécialistes est à votre disposition en tout temps. **CONCEPT PLUS** vous remettra un plan de structure approuvé par des ingénieurs, un plan d'ancrage précis, ainsi qu'un plan détaillé de montage. **CONCEPT PLUS** vous offre une seule qualité de service: **L'EXCELLENCE**.

2. CLÉ EN MAIN

Vous prendrez possession d'une bâtisse entièrement aménagée selon vos spécifications et prête à servir. Car nous mettons un point d'honneur à livrer une bâtisse impeccable. Les services de **CONCEPT PLUS** comprennent des experts en planification, en génie du bâtiment, en évaluation des besoins et des coûts, responsables de projets, etc.

Chez **CONCEPT PLUS**, l'excellence est le résultat d'un effort chaque jour renouvelé pour vous offrir le service le plus attentif, le rapport qualité-prix le plus élevé, la finition la plus soignée. Cette excellence est notre fierté et aussi votre garantie de satisfaction. Consultez-nous.

1524, Jacques Meilleur, Cap-Rouge, Québec G1Y 3K5
Tél.: (418) 651-2071 Fax: (418) 651-7397